

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

PAUL MEURIOT

## La population de l'Angleterre en 1901

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 44 (1903), p. 30-34

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1903\\_\\_44\\_\\_30\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1903__44__30_0)

© Société de statistique de Paris, 1903, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## V.

### LA POPULATION DE L'ANGLETERRE EN 1901.

#### I. — LONDRES EN 1901.

D'après le dernier dénombrement du 1<sup>er</sup> avril 1901, la population de la métropole britannique s'élève à 4 536 063 habitants. Elle était, en 1891, de 4 228 317 ; son augmentation a donc été de 307 746 unités ou de 7,28 p. 100. Si l'on tient compte que l'ensemble des villes de plus de 100 000 habitants de l'Angleterre (avec Galles) a une population globale de 11 millions et demi (exactement : 11 491 000), on voit que Londres, pour elle seule, renferme 39,48 p. 100 de la population des villes de cette catégorie. Elle représente 13,95 p. 100 de la population de l'Angleterre proprement dite (avec Galles) et 10,97 p. 100 de celle du Royaume-Uni tout entier. Jusqu'à l'avant dernier recensement, en 1891, la proportion de Londres à la population totale de l'Angleterre avait été sans cesse, en augmentant (voir le tableau n° 1). Ce rapport, qui n'était que de 10,79 p. 100 en 1801, passait à 11,91 en 1831, à 14 p. 100 en 1861 et enfin à 14,75 p. 100 en 1881, taux maximum. Depuis, cette proportion a baissé ; elle était de 14,58 p. 100 en 1891 et elle s'affaïsse, comme nous venons de le voir, à 13,95 p. 100 en 1901.

I. — Tableau comparatif de la population de l'Angleterre (avec Galles) et de celle de Londres (1801-1901).

Date du Census.	Population (en milliers)		Proportion pour 100 de Londres à la population totale.
	d'Angleterre et Galles.	de Londres.	
1801. . . . .	8 892	959	10,79
1811. . . . .	10 164	1 139	11,21
1821. . . . .	12 000	1 379	11,50
1831. . . . .	13 896	1 655	11,91
1841. . . . .	15 914	1 949	12,25
1851. . . . .	17 927	2 363	13,18
1861. . . . .	20 066	2 808	14,00
1871. . . . .	22 712	3 261	14,36
1881. . . . .	25 974	3 830	14,75
1891. . . . .	29 002	4 228	14,58
1901. . . . .	32 526	4 536	13,95

De 1891 à 1901, l'*Outer Ring* augmente de 1 405 000 à 2 044 000 habitants, soit de 45,50 p. 100. Cette région n'avait en 1861, que 419 000 habitants. Elle ne for-

mait alors que 13,03 p. 100 de l'ensemble du *Greater London*; elle en forme aujourd'hui 31,13 p. 100. Le *Greater London* a donc ainsi une population de 6 589 000 habitants, soit plus du cinquième de l'Angleterre avec Galles.

Et, en effet, malgré son importance, l'accroissement de Londres a été moindre dans la dernière période décennale que dans les périodes précédentes, absolument et relativement. Au lieu de 307 746 unités, de 1891 à 1901, il était de 398 000 de 1881 à 1891 et de 569 000 de 1871 à 1881, le chiffre le plus considérable qu'on ait constaté. Dans les trois périodes décennales antérieures de 1841 à 1871, l'augmentation avait toujours dépassé 400 000 unités. Dans les quatre périodes comprises de 1801 à 1841, l'accroissement était de 180 000, 240 000, 276 000, 294 000 habitants. Au point de vue relatif, la plus forte proportion dans l'augmentation revient à la période 1841-1851 : elle est de 21,55 p. 100. Elle était de 17,66 p. 100 de 1871 à 1881 et de 10,39 de 1881 à 1891. Dans l'espace d'un siècle, la population de Londres (voir le tableau n° 1) a grandi dans la proportion de 372 p. 100. Le plus fort accroissement, absolument parlant, appartient à la seconde partie du siècle. De 1801 à 1851, l'augmentation était de 1 404 000 unités ou 147 p. 100, passant de 959 000 à 2 363 000 habitants. De 1851 à 1901, l'accroissement a été de 2 173 000 unités, (de 2 363 000 à 4 536 000), mais la proportion est de 89 p. 100.

Le mouvement de la population est, bien entendu, fort différent suivant les quartiers. Londres est divisée en trente *Registrations districts*. Sur ce nombre, neuf sont en diminution sur le dénombrement de 1891, savoir : deux districts de l'Ouest, Saint-Georges Hannovers Square et Westminster ; un du Nord, Marylebone ; tous ceux du centre, soit quatre, Saint-Giles, Strand, Holborn, la Cité ; un de l'Est, Shoreditch et enfin un du Sud, Saint-Olave Southwark. Mais par rapport à l'ensemble de la métropole, tous ces quartiers, à l'exception de Marylebone, occupent une situation centrale et, avec Marylebone, forment un tout sans solution de continuité. En 1891, l'ensemble de ces districts comptait une population de 821 961 personnes ; en 1901, elle s'abaisse à 753 262, soit une perte de 68 699 unités ou 8,27 p. 100. Cette baisse comporte des différences sensibles d'un quartier à un autre. Elle a son minimum à Saint-Olave et à Shoreditch avec 4,1 et 4,8 p. 100, et son maximum au Strand avec 26 p. 100 et surtout dans la Cité avec 28,2 p. 100. Du reste, aux recensements précédents de 1891, 1881, 1871, tous ces districts étaient en décroissance, hormis Saint-Olave qui, pour la première fois, en 1901, a montré une diminution. Il y a un demi-siècle, la population globale de ces neuf districts était de 895 000 habitants : elle a donc perdu, depuis 1851, 142 000 unités, ou 15,80 p. 100. Et cette décroissance atteindrait la proportion de 23 p. 100, si l'on ne tenait pas compte de Saint-Olave. Dans les quatre périodes décennales de 1861 à 1901, le maximum de diminution revient toujours à la Cité avec les proportions successives de 33, 32,3, 25, et 28,2 p. 100. En somme, la décroissance du centre ne fait que s'accroître à Londres comme dans les autres métropoles. A ce point de vue, on peut faire une intéressante comparaison entre les cinq régions topographiques entre lesquelles sont répartis les districts de Londres. Ces régions sont l'*Ouest* avec 6 districts (Paddington, Kensington, Fulham, Chelsea, Saint-Georges Hannover Square et Westminster) ; le *Nord* avec 5 districts (Marylebone, Hampstead, Saint-Pancras, Islington et Hackney) ; le *Centre* avec 4 districts (Saint-Giles, Strand, Holborn et la Cité) ; l'*Est* avec 7 districts (Shoreditch, Bethnel-Green, White-Chapel, Saint-Georges in the East, Stepney, Mile End Old Town et Poplar) ; enfin le *Sud*

avec 8 districts (Saint-Saviour et Saint-Olave-Southwark, Lambeth, Wandsworth, Camberwell, Greenwich, Lewisham et Woolwich). En 1851, leur population respective était de 369 000, 490 000, 350 000, 485 000 et 716 000 habitants et leur rapport à la population totale de Londres était de 15,6 p. 100 pour l'Ouest ; de 17,2 pour le Centre ; de 21 pour le Nord ; de 20,7 pour l'Est et de 25,5 pour le Sud. La proportion la plus forte appartient donc au Sud, tandis qu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, en 1801, elle appartenait au Centre avec 31 p. 100 du total. En 1891, le Centre ne représentait plus que 5,8 p. 100 de l'ensemble ; l'Ouest, 17 ; le Nord 23,5 ; l'Est 17, et le Sud 35,9 p. 100. De 1891 à 1901, le Centre, comme nous l'avons dit, a vu tous ses districts diminuer : il baisse de 263 751 habitants à 209 434, soit de 20,5 p. 100, et il ne forme plus aujourd'hui que 4,6 p. 100 du total de Londres. L'Ouest passe de 740 735 à 805 275 habitants : il s'accroît donc, mais seulement de 8,8 p. 100 et il représente 17,3 de l'ensemble. Le Nord s'élève de 993 884 à 1 056 018 : c'est un gain de 6,3 p. 100 et il représente aujourd'hui 23,2 p. 100 du total. L'Est a une augmentation insignifiante de 10 000 unités (de 705 114 à 715 772) ou de 1,4 p. 100 et son rapport au total n'est plus que de 15,7 p. 100. Au contraire, le Sud a augmenté de 225 000 unités (de 1 524 472 à 1 749 726), soit de 14,8 p. 100 et il contient à l'heure actuelle 38,6 p. 100 du total. Son accroissement à lui seul représente 73,2 p. 100 de l'accroissement total de Londres (1891-1901). C'est là, en effet, que l'augmentation trouve son maximum avec 42,3 p. 100, à Lewisham.

La statistique anglaise distingue encore dans Londres deux grandes sections : le Centre (*Central Area*) et la périphérie de Londres proprement dit (*Rest of Inne London or Registrar London*). Le Centre comprend neuf districts : ce sont précisément tous ceux qui ont diminué en 1901, comme nous venons de le voir. L'ensemble de ces quartiers avait, en 1861, une population de 985 000 habitants et n'en a plus que 753 260 en 1901. Sa proportion à la population totale est donc de 16,61 au lieu de 35,14 p. 100 en 1861.

Le plus frappant exemple de cette décroissance est la Cité. Ce quartier a, jusqu'en 1851, maintenu sa population à un chiffre relativement élevé (129 000 habitants). Mais, en 1871, elle n'en avait plus que 76 000 ; elle tombe à 38 300 et 1891 et à 27 640 en 1901. Elle ne contient donc plus que 0,60 p. 100 de la population totale au lieu de 5,76 en 1851 et 13,5 pour 100 en 1801.

Au contraire, la périphérie ne cesse d'augmenter ; tous ses quartiers sont en croissance, ce qui ne s'était pas vu aux dénombrements précédents où l'on constatait une diminution dans deux ou trois quartiers. En 1861, l'ensemble de ces quartiers avait une population de 1 818 000 habitants, elle passe à 2 303 000 en 1871 ; à 2 920 000 en 1881 ; à 3 407 000 en 1891 et à 3 782 000 en 1901. L'accroissement le plus remarquable est celui de Fulham, de Hampstead, de Wandsworth, de Lewisham et Woolwich qui augmentent respectivement de 32, 20,3, 31,2, 42,3, 22,1 p. 100 de 1891 à 1901. En 1851, ces quartiers avaient, *in globo*, 158 000 habitants ; ils en comptent aujourd'hui un million. Le plus remarquable accroissement est celui de Wandsworth ; il n'avait que 50 000 habitants en 1851 et il en compte en 1901, près de 401 000.

Mais il faut pourtant noter que cette augmentation de la périphérie a toujours été en diminuant depuis 1881 ; elle était de 26,6 p. 100 de 1861 à 1871 ; de 26,8 de 1871 à 1881 ; de 16 de 1881 à 1891 ; de 11 p. 100 de 1891 à 1901. Cela s'explique

par ce fait que la population se porte vers les localités excentriques qui constituent l'*Outer ring*, région qui comprend de grandes agglomérations comme West-Hann (267 000 habitants), Curydon (133 000), Tottenham (102 000).

Cette région de l'*Outer Ring* comprend exactement 149 localités suburbaines (*additional parishes*), soit 60 du Middlesex, 39 du Sussex, 19 de Kent, 15 d'Essex et 16 de Hertford. De 1891 à 1901, leur population globale a passé de 1 405 000 à 2 044 000 habitants : c'est un accroissement de 45,5 p. 100. En 1861, l'*Outer Ring* n'avait que 419 000 habitants. Elle ne formait alors que 13,03 p. 100 de l'ensemble du *Greater London* ; elle en forme aujourd'hui 31,13 p. 100. Le *Greater London* a donc ainsi, dans le total, une population de 6 580 000 habitants, soit plus du cinquième de l'Angleterre avec Galles.

A Londres, comme dans toutes les grandes agglomérations, la densité est particulièrement forte au Centre. Londres a une superficie de 29 869 hectares, soit pas tout à fait quatre fois celle de Paris (7 802). La densité moyenne pour toute la métropole est de 158 habitants par hectare, tandis qu'elle est plus du double à Paris, 346, aujourd'hui. Elle est surtout très dense à Londres dans les quartiers de White-Chapel (521), de Saint-Georges in the East (501), de Shoreditch (456), de Bethnel Green (429), de Mile End Old Town (416), de Holborn (396). Elle est notamment faible à Wandsworth (87), à Woolwich (50), à Lewisham (31). Il y a ainsi, dans la densité londonienne des écarts énormes comme ceux qu'on rencontre à Paris entre des quartiers tels que : Bonne-Nouvelle et Saint-Gervais avec plus de 1 000 habitants par hectare et ceux du Pont-de-Flandre et Bercy (87 et 60 habitants par hectare en 1896). Cependant, certains districts du centre de Londres n'ont pas une densité aussi grande qu'on croirait à cause des bâtiments non habités, par exemple les locaux destinés à l'administration du commerce, etc. La Cité n'a que 121 habitants par hectare ; en 1851, elle en comptait 565, soit plus que le district le plus dense actuel qui en a 521 (White-Chapel). Cela tient à ce fait bien connu que la plupart des négociants, employés, etc., de la Cité ont leur domicile ailleurs.

En 1861, l'ensemble des districts de la *Central Area* avait une densité de 313 habitants par hectare ; elle n'est plus aujourd'hui que de 238. Au contraire, la densité de la périphérie s'est élevée de 68 à 138. Les quartiers de la périphérie où la densité est encore très faible, Wandsworth, Lewisham, Woolwich étaient, il y a cinquante ans, très peu peuplés, avec une densité respective de 11,5 et 18 habitants par hectare.

Le nombre des maisons habitées (*inhabited houses*) est, en 1901, de 571 366. Cela fait une moyenne de 7,9 habitants par maison. Ce taux est dépassé surtout dans les quartiers du Centre, ceux de Saint-Giles, Holborn, du Strand, avec une moyenne de 11,6, 11,3, 11,2, mais le maximum se trouve à White-Chapel avec 14,18 habitants par maison. Le minimum est fourni par les districts de la périphérie : Greenmet avec 6,48 ; Woolwich avec 6,60 ; Wandsworth avec 6,54 et enfin Lewisham avec 5,56 seulement.

Nous donnons, pour terminer le tableau de la population de Londres en 1891 et 1901, la superficie en hectares et la densité actuelle de la métropole britannique.

TABLEAU.

II. — Population de Londres par districts (*registration district*) en 1891 et en 1901.  
Densité de la population en 1901.

Districts.	Superficie en hectares.	Population		Densité par hectare en 1901.
		en 1891.	en 1901.	
1. Paddington . . . . .	560	135 955	143 954	256
2. Kensington . . . . .	876	170 071	176 623	201
3. Fulham. . . . .	1 600	189 073	249 534	156
4. Chelsea. . . . .	261	72 954	73 856	282
5. Saint-Georges-Hannover Square. .	777	135 370	128 221	165
6. Westminster. . . . .	86	37 312	33 087	384
<i>Ouest.</i> . . . . .	4 160	740 735	805 275	193
7. Marylebone . . . . .	602	142 404	133 329	221
8. Hampstead . . . . .	900	68 416	81 942	91
9. Pancras. . . . .	1 068	234 379	235 284	220
10. Islington . . . . .	1 245	319 143	334 928	269
11. Hackney . . . . .	1 575	229 542	270 535	176
<i>Nord.</i> . . . . .	5 390	993 884	1 056 018	196
12. Saint-Giles . . . . .	98	35 541	31 454	321
13. Strand . . . . .	161	29 287	21 669	171
14. Holborn . . . . .	325	140 442	128 670	396
15. Cité . . . . .	228	38 481	27 641	121
<i>Centre.</i> . . . . .	812	263 751	209 434	257
16. Shoreditch . . . . .	260	124 727	118 705	456
17. Bethnel Green. . . . .	302	128 929	129 681	429
18. White-Chapel . . . . .	151	74 569	78 758	521
19. Saint-Georges in the East . . . .	98	45 795	49 087	501
20. Stepney. . . . .	186	57 200	57 888	311
21. Mile End Old Town. . . . .	271	107 452	112 815	416
22. Poplar . . . . .	934	166 880	168 838	180
<i>Est.</i> . . . . .	2 202	705 552	715 772	325
23. Saint-Saviour Southwark. . . . .	447	202 479	206 128	461
24. Saint-Olave Southwark. . . . .	605	136 014	130 486	216
25. Lambeth . . . . .	1 580	278 393	301 873	191
26. Wandsworth . . . . .	4 586	305 690	400 926	87
27. Camberwell . . . . .	1 788	233 706	259 298	144
28. Greenwich. . . . .	1 374	166 223	185 149	137
29. Lewisham. . . . .	4 322	94 643	134 678	31
30. Woolwich. . . . .	2 602	107 324	131 088	50
<i>Sud.</i> . . . . .	17 305	1 524 472	1 749 626	101
<b>Londres.</b> . . . . .	<b>29 869</b>	<b>4 228 317</b>	<b>4 536 063</b>	<b>158</b>

(A suivre.)

Paul MEURIOT.